

Je crois que MM. Tisseur et Monselet n'ont pas lu tout Restif et cela se conçoit, Restif est illisible dans son entier. Je crois qu'ils n'ont même pas connu la liste complète de ses ouvrages et diverses circonstances qui accompagnèrent leurs publications. Je suis à même de combler certaines lacunes ; Restif de la Bretonne était fort lié avec un de nos compatriotes, feu M. Arthaud de Bellevue, esprit original et amateur de toutes les excentricités littéraires ; il le cite souvent dans ses ouvrages ainsi qu'un autre lyonnais célèbre, M. Mathon de la Cour. A ces titres, il peut figurer dans une galerie des souvenirs de notre ville ; or, M. de Bellevue, ami et allié de mes oncles, leur fit acheter la collection complète des ouvrages de son protégé, et donna sur lui des indications qui furent transcrites au verso des faux titres.

Je reviens à ce que je disais plus haut : on aurait dû laisser cet auteur dans son oubli. Aucun de ses livres n'est acceptable, parceque lorsqu'ils ne sont pas obscènes, ils sont extravagants ou ennuyeux ou inintelligibles ; et pourtant, lorsqu'autour de nous on faisait si grand bruit des réputations nouvelles, acquises par des romans plus impies et plus immoraux encore, par des théories sociales tout aussi dénuées de sens commun, tout aussi dangereuses, il était utile de rappeler qu'un demi siècle avant ces modernes Restif, le vrai Restif avec autant de renom et plus de talent avait succombé sous l'épreuve de cinquante années. Pauvre Restif ! c'était bien la peine d'inventer de si belles choses, de régler les filles de mauvaise vie, d'animer les astres, de perfectionner la nature, pour se voir supplanter par les phalanstériens, sans avoir obtenu d'eux une phrase de reconnaissance ! Il est vrai que lui-même n'était que l'écho d'autres hallucinés dont on pourrait suivre la trace par une généalogie d'hérésiarques, de rêveurs, d'utopistes, de libres penseurs jusqu'au commencement des sociétés.